
**HISTOIRE D'UNE PERSECUTION, PAR LA SŒUR
MIECZYSLAWSKA, BASILIENNE**

III**SÉJOUR A MIADZIOLY.—PRISON ET ÉVASION.****(1843-1845)**

(Suite)

Wrirnokin nous accompagna jusqu'au passage de la Dzwina, que nous traversâmes sur une barque; il y descendit avec nous; son air inquiet nous fit sourire, et la sœur Wawrezeka lui dit: "Tu as perdu l'esprit, si tu crois que nous allons nous jeter dans l'eau; la Dzwina n'est pas le ciel pour que nous y sautions."

Après dix ou douze jours de marche, nous arrivâmes à Miadzioly, petite ville située dans le gouvernement de Minsk. Là on nous remit au pouvoir du protopope Darislo Skrypin, supérieur de czernices, dont une multitude avaient envahi le couvent des Carmélites qui venaient d'en être expulsées.

Au même moment, les popes et les czernices nous entourèrent et nous dirent: "Comme vous vous portez bien! comme vous êtes grasses et fraîches! Vous n'avez donc rien souffert, vous n'avez donc pas travaillé? Attendez un peu; nous saurons bien vous faire perdre votre embonpoint. Bravo! Bravo! nous avons des servantes! Et elles frappaient des mains. Nous fûmes employées de suite à leur service et aux travaux les plus dégoûtants.

Pour notre honte et notre malheur, nous trouvâmes dans cette maison deux apostats basiliens, qui furent la cause et les instruments d'un surcroît de souffrances: ils volaient le linge que nous blanchissions pour la maison, et le mettaient en gage chez les Juifs pour avoir de l'eau de vie. Nous étions accusées et battues cruellement.

A la vue des mauvais traitements, dont on nous accablait, deux novices arrivées récemment de Pétersbourg, après avoir fait d'amers reproches aux popes et aux czernices, partirent en leur disant: "Votre maison n'est pas un monastère, c'est une Sibérie;" nous vous quittons et Dieu vous punira.

Les popes nous battirent cruellement, nous accusant d'avoir été la cause du départ de deux riches héritières qu'ils tenaient à con-